

du recours à des agences et à des organismes multilatéraux. N'oublions pas non plus ce que le Canada a déjà fait et ce qu'a été sa politique (elle n'avait rien d'ambigu, bien au contraire). Il a su appuyer le groupe de Contadora, notamment en le conseillant sur les mécanismes de vérification et de contrôle. Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a déclaré que, si le Canada était invité à faire partie d'une commission de vérification, il examinerait la demande sérieusement. Cependant, il étudiera attentivement toute proposition qui lui sera adressée, car il n'entend pas s'engager dans quoi que ce soit à l'aveuglette. Et même s'il n'est pas membre de l'OEA, "ses relations n'en sont pas moins bonnes avec l'Amérique latine".

En ce qui a trait à l'aide financière, le Canada a versé à l'Amérique centrale, le Nicaragua y compris, 165 millions de dollars au cours des cinq dernières années. Il a par ailleurs accueilli plus de réfugiés que nul autre pays, exception faite des États situés dans le voisinage immédiat des zones où sévit la guerre. Il a envoyé des secours aux personnes déplacées, au Salvador par exemple. De plus, la nouvelle "politique concernant les réfugiés n'empêchera pas les vrais réfugiés d'entrer au Canada".

Sur le plan diplomatique, ni les pays d'Amérique centrale ni les États membres du groupe de Contadora n'ont demandé au Canada de former un groupe d'appui international. Notre pays respecte le caractère proprement régional du processus de paix mené par le groupe de Contadora et il appuie les propositions émanant des États de la région: le Plan Arias, l'idée de tenir un sommet à Esquipulas, et celle qui concerne la création d'un parlement centraméricain. Chacun sait que le Canada et les États-Unis ont des politiques différentes, et cela s'est dit en haut lieu. "Nous ne croyons pas, cependant, qu'il y aurait un quelconque avantage à tonitruer par-delà le 49^e parallèle!" Les pressions essentielles en faveur du changement devront monter de l'intérieur même des États-Unis et, à cet égard, il nous faudra faire preuve de réalisme.

Un représentant américain a fait l'observation suivante: "Si le Canada et d'autres pays tiers jouent les pharisiens, les États-Unis se mettront immédiatement sur la défensive."

Initiatives européennes

Selon un participant européen, les alliés des États-Unis doivent avant tout adopter des positions et des politiques qui aideront les Américains à renouer les négociations avec le Nicaragua. Tout comme d'autres délégués, il a jugé essentiel de se préparer en vue du jour où les forces *contras* auront été dissoutes, de façon que la transition puisse se faire